

## Mulhouse

# Solidarité Des soins pour les plus pauvres des Indiens

**Infirmière anesthésiste au Moenchsberg, Agnès Muller lance un appel pour soutenir la construction, dans le sud-est de l'Inde, d'un hôpital rural pour les Dalits, qui sont considérés comme des citoyens de seconde classe.**

Fin 2003, Agnès Muller prend un congé sans solde et quitte pour six mois son poste d'infirmière anesthésiste au centre hospitalier de Mulhouse, pour aller effectuer une mission humanitaire en Inde.

« Ce pays m'a conquise, dit-elle, j'ai été très touchée par ces gens et j'ai eu envie de les aider. » Après un second séjour, en 2006, avec un groupe de jeunes, Agnès Muller crée l'association Les amis de Sister Amili, pour soutenir le travail de cette religieuse dans un dispensaire dans l'État du Tamil Nadu, au sud-est du pays.

Au hasard des rencontres, Agnès Muller fait aussi la connaissance de R.L. Rosario. Cet avocat indien est engagé depuis plus de vingt ans dans la défense des droits des Dalits. Littéralement peuple « écrasé », les Dalits sont environ 260 millions en Inde, vivant dans



Agnès Muller lance un appel à ses collègues du Moenchsberg pour soutenir le projet de R.L. Rosario de construction d'un hôpital rural pour les populations indiennes les plus défavorisées. Photo Dom Poirier

des conditions misérables, victimes d'un véritable apartheid de la part des non Dalits.

### Le lourd héritage des castes

« Selon la constitution indienne, les castes n'existent plus et tous les citoyens ont les mêmes droits, souligne R.L. Rosario. Mais en réalité, les Dalits — qui avant l'indépendance étaient des intouchables —

sont victimes de nombreuses discriminations et supportent le lourd héritage des castes. »

Lui-même dalit, converti au christianisme, R.L. Rosario était destiné à suivre les traces de son père, un enseignant formé par les pères missionnaires. Mais il a préféré devenir avocat, pour aider son peuple à prendre pleinement possession de ses droits. En 1987, il fonde l'association Pope, People organization for planning and education.

« Il existe une politique de quotas pour permettre aux Dalits d'accéder à l'éducation et à l'emploi, explique R.L. Rosario. Mais elle n'est pas appliquée. Le plus souvent illettrés, les Dalits dépendent entièrement, pour leur survie, des non Dalits. »

### Femmes opprimées

Inlassablement, l'avocat milite pour que la situation change. Pope a mis en place des programmes de développement économique dans les villages dalits, notamment par le biais de micro-entreprises. L'association organise aussi des formations professionnelles — couture pour les jeunes femmes, menuiserie et électricité pour les garçons — afin d'éviter l'exode vers les villes, où cette main-d'œuvre sans qualification se retrouve exploitée, voire esclavagisée.

« Nous avons créé des écoles de remise à niveau, pour permettre aux jeunes en rupture scolaire de reprendre leurs études, poursuit R.L. Rosario. Et nous défendons aussi les droits des femmes, qui souvent, même dans leur propre famille, n'ont pas voix au chapitre. » Victimes de violences conjugales, d'abus sexuels au travail, soumises à des conditions de vie extrêmement dures, les femmes se retrouvent au sein de la Coalition des femmes dalits, où elles discutent, échangent leurs expériences, trouvent le courage de se battre et la motivation pour envoyer leurs filles à l'école...

L'accès aux soins pour les Dalits est un autre combat de R.L. Rosario. Il compte beaucoup sur le partenariat avec l'association d'Agnès Muller pour construire un hôpital rural d'une vingtaine de lits (lire ci-contre), où les Dalits — victimes notamment de malnutrition, d'anémie, de dysenterie, du sida — ne seront pas soumis aux discriminations habituelles.

Grâce aux Amis de Sister Amili, l'avocat suit actuellement une formation à l'Institut des droits de l'homme à Strasbourg. De retour en Inde, il continuera à « faire tout ce qui est possible, en utilisant toutes les voies légales, pour mener les Dalits vers la liberté ».

Julie Tasseti

## Parrainer des salaires d'infirmiers

L'idée d'Agnès Muller, pour soutenir la construction d'un hôpital rural par l'association Pope dans le sud-est de l'Inde, est de lancer un appel à ses collègues du Moenchsberg. « Je voudrais mettre en place des parrainages pour financer les salaires des employés et du personnel soignant, explique l'infirmière anesthésiste, présidente de l'association Les amis de Sister Amili. Chaque parrain pourrait verser 2€ par mois. Sachant que le salaire d'une infirmière en Inde est de 20 à 25€ mensuels, l'objectif serait d'assurer les salaires pendant deux à trois ans, le temps que l'hôpital ait un budget équilibré. » Une grande campagne de sensibilisation sera menée en septembre au sein du centre hospitalier mulhousien. « C'est important de souligner que nous connaissons bien les personnes en Inde qui recevront l'argent. C'est un véritable partenariat entre deux hôpitaux qui peut se mettre en place », insiste Agnès Muller.

Bien sûr, l'appel aux parrains ne se limite pas au personnel du Moenchsberg. Tous ceux qui sont intéressés peuvent contacter Agnès Muller au tél. 06.06.81.14.07, ou par e-mail : lesamisdesisteramili@gmail.com